

Livres Hebdo numéro : 0808
Date : 12/02/2010
Rubrique : avant critiques
Auteur : Jean-Maurice de Montremy
Titre : Eric Jager

17 FEVRIER > HISTOIRE États-Unis

Vendetta normande

En 1386, deux chevaliers se combattent jusqu'à la mort devant le roi pour le « jugement de Dieu ». L'Américain Eric Jager raconte cette passionnante affaire : le dernier duel judiciaire de notre histoire.

On connaissait l'épisode par *Les chroniques* de Froissart. Le 29 décembre 1386, en présence du roi, de la cour et du peuple, deux seigneurs normands se sont affrontés en un duel à mort, réglé selon les procédures du très ancien « jugement de Dieu ».

C'était un événement. Le duel judiciaire avait été exclu des affaires criminelles depuis 1200 puis banni par Saint Louis du droit civil, remplacé par l'enquête sur les crimes et l'audition des témoins. Restait le duel « privé », cher à la noblesse, que Philippe IV le Bel entreprit d'interdire purement et simplement. Face à la résistance des nobles, il dut le rétablir en 1306, l'encadrant d'une procédure complexe : un noble pouvait défier son adversaire par un duel sans merci uniquement pour contester, en appel, un jugement.

Quatre-vingts ans plus tard, le duel opposant Jean de Carrouges à Jacques Le Gris faisait toutefois figure d'anachronisme. La cour du jeune Charles VI était passionnée mais perplexe. L'Eglise faisait plus que renâcler. Les théologiens avaient multiplié les thèses pour montrer que tout duel « tentait Dieu », ce qu'interdisaient les Ecritures. Dieu seul connaît les coupables. Les hommes ne peuvent le contraindre.

En effet, l'usage très ancien, quand on ne pouvait déterminer le coupable, voulait que celui-ci fût désigné par l'issue du combat. Chacun des chevaliers a donc juré sur l'autel. Jean de Carrouges accusait Jacques Le Gris d'avoir violé sa femme. Celle-ci, Marguerite, s'est plainte publiquement d'avoir été rudoyée et « forcée » par Jacques. Mais ce dernier nie les faits. Malgré délais et recours tentés par le roi, ils ont obtenu d'en découdre. Si Jacques est tué, preuve sera faite de sa culpabilité. Mais si Jean meurt, cela montrera que sa femme Marguerite a menti. Comme telle, elle est passible de mort. Selon l'usage, elle assiste donc à l'affrontement des deux hommes, qui furent jadis amis. Elle risque son honneur et sa vie.

S'appuyant sur une documentation inédite et précise, Eric Jager – professeur à l'université de Californie – reconstitue à la fois le combat et l'histoire de cette vieille haine entre les deux hommes. Le récit du combat encadre habilement le texte : Jager décrit avec talent les rituels préparatoires puis l'amorce du combat. On ne saura qu'à la fin du livre le déroulement du combat et son issue, puis le destin des personnages.

Entre ce prélude et ce postlude, l'historien reconstitue deux carrières de chevaliers et l'histoire de deux lignées normandes, en contrepoint de la guerre de Cent Ans. C'est une passionnante plongée dans la vie et la culture des élites normandes entre Caen, Lisieux et Alençon.

Le temps de la féodalité est bien celui de la « foi » qui lie entre eux vassaux et seigneurs : la parole donnée et les liens personnels héréditaires jouent un grand rôle. A quoi s'ajoute le rôle fondamental de la possession des « fiefs », des terres et places fortes : une question de richesse, d'honneur, de prestige et de pouvoir. A l'origine de la haine entre les deux anciens amis : une rivalité d'héritage et de territoire. Les Normands étaient connus pour être âprement procéduriers, ressassant des haines pendant des années pour leurs prés et leurs champs. Vif, érudit, synthétique, le travail d'Eric Jager pourrait inspirer un film. Martin Scorsese en a déjà acquis les droits. J.-M. M.

Eric Jager

Le dernier duel

FLAMMARION

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ETATS-UNIS) PAR LAURENT BURY

TIRAGE : 5 000 EX.

PRIX : 21 EUROS ; 320 P.

ISBN : 978-2-0812-3111-5

SORTIE : 17 FEVRIER